

L'IRMINsul YGGDRASIL

Suite # 9

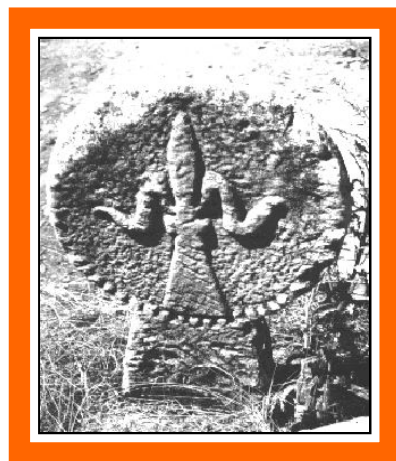
L'Irminsul, interdit par l'Eglise*

Mais il y fut bien souvent préservé par les corporations de bâtisseurs :
il est en effet présent sur de nombreux chapiteaux romans pour qui saura les y voir !

Voici donc deux exemples visibles dans la crypte romane de Saint-Oyand ("l'Écouteur", en rapport avec les autels gallo-romains dits "aux Oreilles, càd aux écoutes") crypte récemment trouvée sous l'église Saint-Laurent de Grenoble :



Ci-dessous, sur une tombe Templière à la Couvertoirade et sur l'amphore d'Éléusis :



« Si l'Arbre du Monde est représenté fréquemment dans nos églises par une vi-

gne avec ses grappes sortant d'un pot, c'est depuis que l'Arbre de Vie celtique (avec ses pommes)^a a été banni par le synode de Witby¹ en 664. » A. Poulain.

Interdit ? Certes ! Mais au profit d'un exotique arbre de Jessée :



Sur cette illustration d'un manuscrit anonyme du XV^{ème} s., on remarquera les cornes de ce Christ qui en fait un roi Alcinoos "fécondateur", ainsi que sa couronne de feuilles de trèfle (souvenir de l'Île du Trèfle ?) et, surtout, son sceptre en forme d'Irmisul* quelque peu trident infernal (→ inférieur = sous terre) : tout ceci ne peut être un simple hasard...

On comprend soudain la préoccupation du Vatican d'avoir à mettre à l'ombre (l'Enfer de la *Bibliotheca Vaticana*) de pareils documents ! À droite l'Irmisul en mosaïque et l'Arbre du Monde sommé d'un Irmisul **Y**, décor en stuc de l'église de Germigny en cours de restauration.

Folklore religieux : l'if est toujours présent dans les églises sous forme d'un arbre à cierges qui, étant en bois autrefois, s'enflammait pendant la cérémonie. Il est actuellement doré ou en fer forgé figurant, quant il est allumé, un Arbre de Noël/ Neu Helle... de lumière.

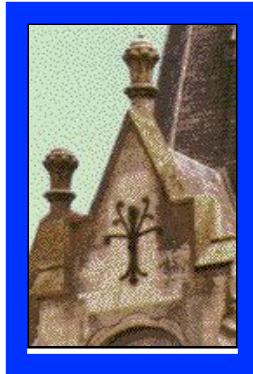
Dans les églises d'Ukraine, la base de cet if cultuel est traditionnellement une roue à rayons spiralés (cf. art. Svastika* sacré).

Humeur : Mais, pourquoi donc l'Église*, si prompte à magnifier l'œuvre du Créateur, ne peut-elle admettre des Connaissances qui la précédaient et préfère-t-elle les nier ou les salir ?

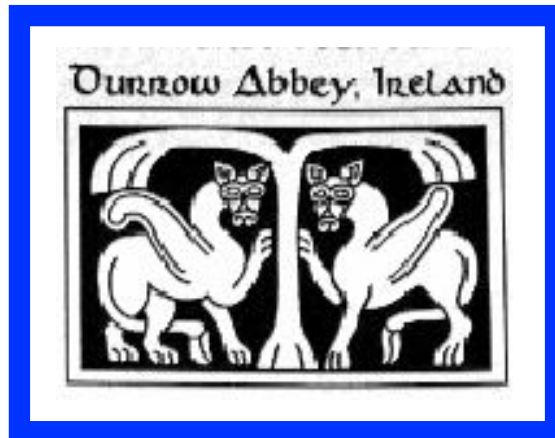
Ne comprend-elle pas que cette erreur – qu'elle reproduit sans cesse – ne peut que lui être funeste ? Car, il en est toujours ainsi de l'esprit partisan produit par les idéologies : militantisme, combats fratricides, *auto da fe*, destructions, génocides divers

¹ **Witby** : la ferme de "chez les Blancs" ou "Ferme des lumineux"...

(cf. aussi à ce sujet, notre art. Sorcières*)



Mise à jour du 9 févr. 04 proposée par notre fidèle <coupi@ :
 « Un Irminsul fleur-de-lisé est camouflé derrière l'apparente "gothicité" de l'initiale du "T" de l'église de Templeuve (Nord) : roublards ces Templiers* ! »»



En Irlande : l'Irminsul est agressé par 2 Fenrirs à la fois : griffus griffons !

En Espagne : Le Pont d'Al Cantarra (E) qui permet aux **Templiers*** de se réfugier au Portugal² s'appelle le Pont de l'Épée : la pile qui sépare les deux arches centrales est prolongée en flèche et cela figure la poignée et la lame de l'épée, la garde étant les deux volutes/ voûtes des deux arches adjacentes.

Aussi, avec notre habituel "point de vue", auquel vous êtes maintenant habitués, nous y verrons – comme cryptée – la figuration de l'Irminsul, et nous penserons que cela n'est pas non plus dû au hasard [...]

² **Le Portugal** devrait s'appeler Lusitanie (cf. "l'outsitania", l'Occitanie). Son nom actuel est sensé venir du port de... Porto or, en "langage des oiseaux" on a *Port tou graal* et son nom s'écrit en croix patriarcale, un peu comme le monogramme de Charlemagne (cf. infra)... Curieux, n'est-ce-pas ?



En Amérique Centrale : [...] c'est ce que confirmera le porche de l'Église Santa-Maria de Saint-Domingue³ (ci-dessus) qui fut construite sur les plans du propre fils de Christophe Colomb, incontestablement initié comme son père aux "connaissances" des Templiers* ibériques ! À gauche et à droite six caissons mensuels/ zodiacaux !



Mais, dans l'Europe du Nord un certain syncrétisme se fit entre la Vieille Coutume

³ **Saint-Domingue** : en Haïti "la montagneuse", île que Colomb avait baptisée Hispanola...

et la Nouvelle Foi qui ne put progresser que grâce à cette souplesse apparente : ainsi l'Irminsul soutient-il encore, comme Atlas ("le Vieil Ase") la voûte annulaire de l'église ronde Olskirke ("cercle ou église sacrée") de Bornholm dans la Baltique (D) comme il soutient la voûte de la vieille maison de Prague vue plus haut. On remarquera particulièrement son décor d'Irminsuls/ Runes* de Vie **Y** qui est tout à fait caractéristique de ses origines réelles)...

Petite collection de souvenirs touristiques ou la Chasse aux Irminsul cachés dans nos églises et nos villages



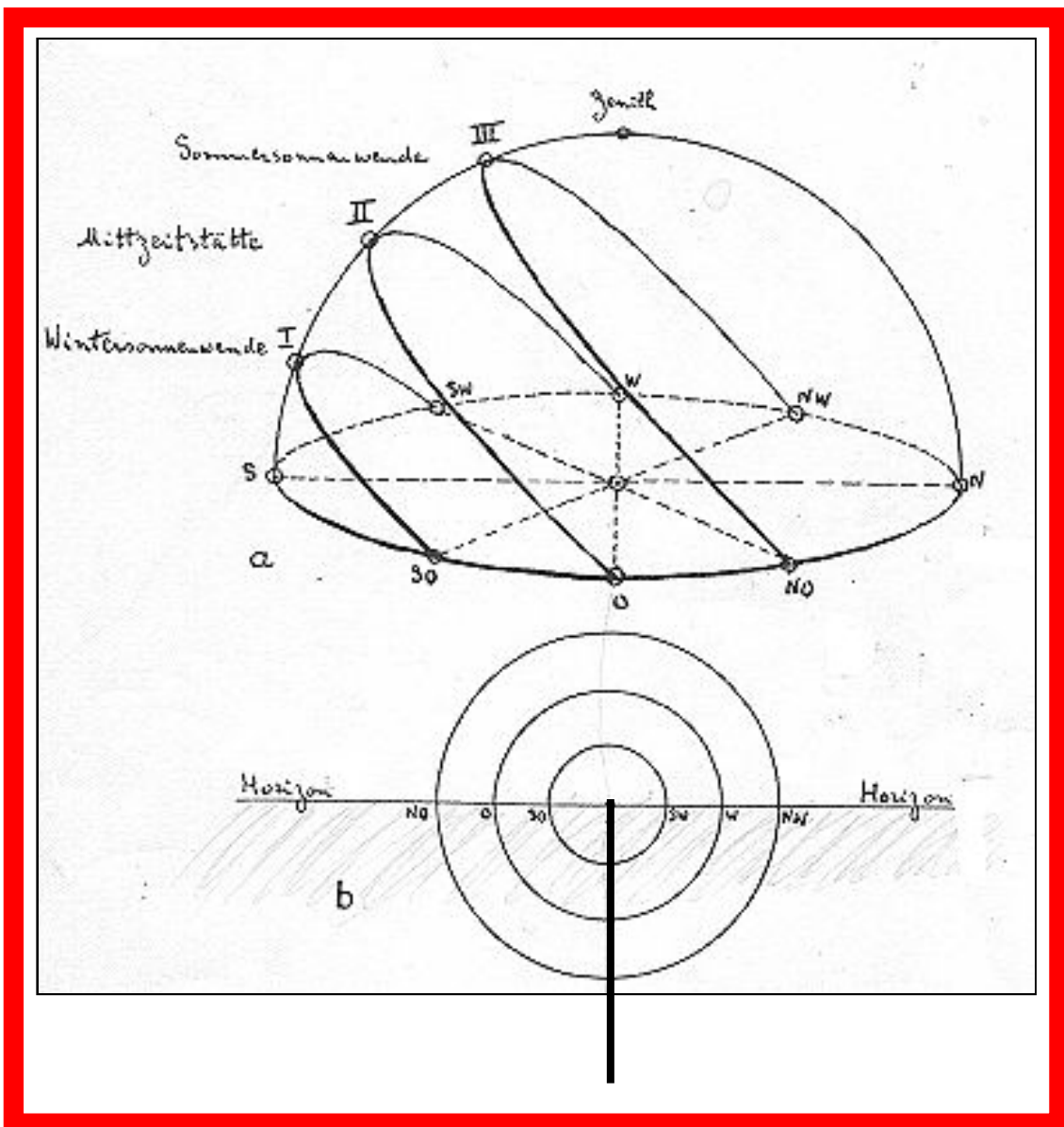
Linteau de porte x - Porte de l'église de Labessette.

Qui penserait pouvoir encore contempler l'Irminsul de nos jours en voyant gravé sur le côté gauche du buffet de Rochefort-en-Terre, sur un lit clos à Matignon, ou sur un confessionnal à Bannalec, une tulipe sortant d'une gerbe qui pousse dans un pot ? Et pourquoi nous vient-il à l'idée que c'est là une forme "occidentale" (originale) de biens antiques "jardins d'Adonis" ?

La sirène* d'Andlau en Alsace, elle tient en main sa queue en forme de fleur de lys/ Irminsul* et l'on retrouvera assez souvent en y prêtant quelque attention lors de nos excursions touristiques, sa figure mélusienne* et bien digne de la *Kala des troubadours* (prescription secrète sécuritaire : cf. art. Troubadours* et Blasons*).



Sur cette lettrine d'un manuscrit du XV^{ème} siècle on retrouvera notre Irminsul... agrémenté de six branches formés par les deux arcs héliques des solstices, le troisième étant celui des équinoxes. Ces trois arcs sont évidemment axés sur le zénith ou méridien solaire : c'est ce symbole* qui est devenu – chez nous par une grâce exotique Chandelier à sept Branches (6 lampes à huile d'olive et l'axe supportant le soleil !) c'est à dire la Ménorah israélite vieux symbole de leur archaïque paganisme quand ils avaient encore cette connaissance “cosmique”, celle que leurs prophètes (“interprètes” de YHVH) allaient pourchasser avec l'acharnement de l'inculture, un phénomène identique à celui qui ravagea méthodiquement celle de nos propres ancêtres !... (maj 20 nov. 05)



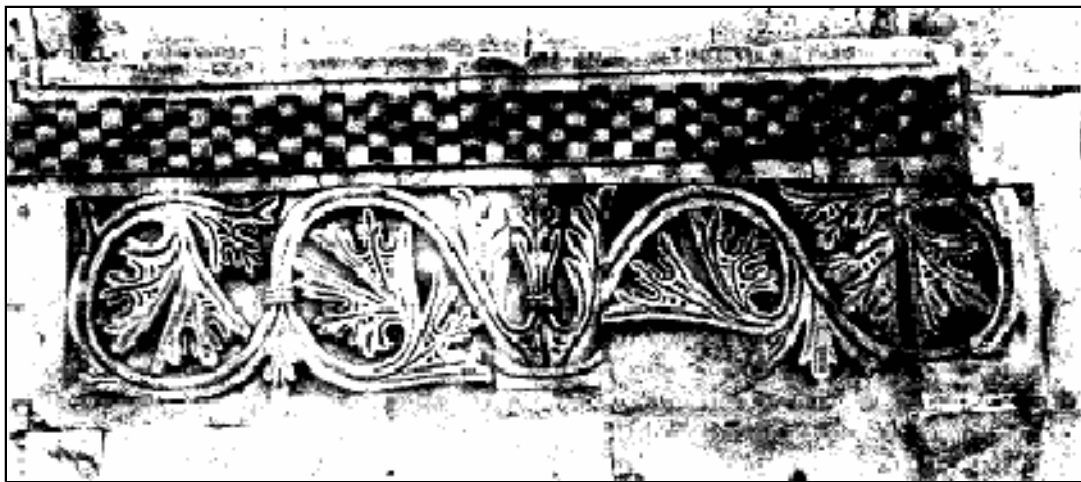
Les trois arcs héliques axés sur le méridien (Wirth) origine du Chandelier Sacré

C'est donc là l'origine et la prégnance de cette symbolique du 7, en particulier d'expressions telles que : “comme les 7 luminaires célestes” : Soleil, Lune et 5 planètes connues en ces temps là, et “les sept jours de la semaine”, un quart de lunaison”...

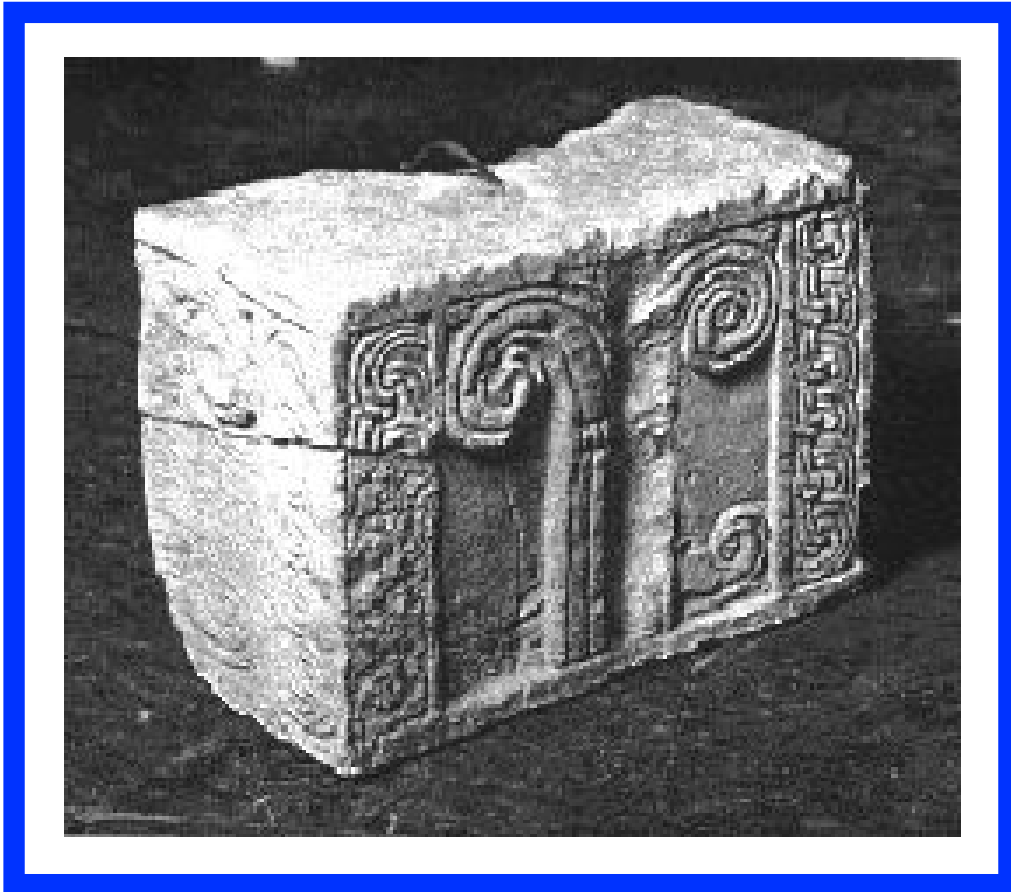


L'Irminsul, couvrant une Source Fontaine en Bretagne.

(conservée à l'extérieur de l'église qui recouvredonc très probablement un temple* païen...)



Frise en réemploi, sur la façade du Prieuré de Salagon en Haute Provence



Chapiteau de l'église d'Osuna près de Séville, IVème s. (!)



1/ Boscherville : Constantin foule le Paganisme - 2/ Dol de Bretagne



î

3/ Angoulême - 4/ Royat -



5



6



7

5/ Diane, Cloître d'Estany - 6/ Égl. Canari en Corse - 7/ Égl. Mozac -



8



9

8/ StokeSubHamdon - 9/ St-Guilhem-le-désert -



10



11

10/ St-Julien à Meillers - 11/ St-Philibert de Tournus -



12



13

12/ - Ste-Gertrude à Nivelles (B) - 13/ SteGertrude d'Angoulême : Variations.
(cf. aussi <architecture.relig.free.fr/voute.htm>)



14/ Sur un linteau de porte...



15/ À Saint-Pierre d'Angoulême
Les ailes des anges sont astucieusement disposées en volutes

14-1-05 : Arrivé ici, quoique je n'ai jamais mis le pied en Anatolie, (Face à l'Étolie] mais par contre à Chartres, je ne puis résister au plaisir de vous rappeler un § extrait de notre article – si intéressant ! sur l'Astrologie* nordique #1 (cf. ≈ p. 22+) :

{ Par ailleurs, tout comme chez nos lointains cousins hittites (cf. à la suite, la note originale n° 38), on peut dire que, chez nous, toute vallée orientée au nord-est présage l'existence d'un site sacré* repérant le Solstice d'Été : à Chartres, au Pays des Carnutes (F-39), le val d'Eure (racine "Er") est dans ce cas ! Au milieu d'un cuvette, on trouve une éminence naturelle (ou un tumulus ?) sur laquelle se trouvait un gnomon et, l'ensemble est tel, qu'on ne voyait que lui émergeant des champs de blé quelle que soit la route qu'on prenne pour arriver au site sacré des Carnutes.

Actuellement, il en est de même pour la... cathédrale et principalement pour sa flèche de 37 mètres qui prolonge le puits (n° 41) quadrangulaire celtique de 33 mètres situé dans la crypte accessible par un escalier en spirale tel la corne de la Licorne*, puits qui est lieu de la Source des Saints Forts (n° 42) et, à 15 km dans cette direction, se trouvent... d'autres mégalithes dont l'assemblage voulu ne pouvait qu'être particulièrement "signifiant" !

- **note (38)** les notes de cet extrait conservent leur rang d'origine : **Hittites** : Ces "deux montagnes" n'ont-elle pas été abusivement appelées "Dieux* Montagnes" par les archéologues qui étudient l'antique monde des Hittites ? Si ce n'était qu'un jeu de mot, je ne vous parlerais pas de ces "dieux" hittites : on se demande en effet ce qui, autrement, pourrait permettre de diviniser des montagnes (quoique, le Fujiyama... mais c'est une pyramide naturelle + un volcan!)

En effet, l'idéogramme hittite des "deux montagnes" 𐎎 a souvent été interprété comme figurant des "Dieux Montagnes". Qu'il soit divin et figure la divinité renaisante (dans sa... fente) du "Dieu-Fils" solaire est évident ! Qu'il figure deux montagnes sacrées* permettant de repérer cette apparition/ *épiphania* au centre du col l'est tout autant quoiqu'on n'en parle pas, mais dire des "Dieux Montagnes" entraîne sur une voie réductionniste qui peut induire en erreur...

Je reconnais cependant que le mot "abusivement" est excessif puisque ce lieu qui voyait naître le "Dieu-Fils" était évidemment divin, comme étant la Vulve de sa divine Terre-Mère et, étant objet de culte, il était donc objet de vénération. Signalons que toutes les cités hittites sont établies sur des collines nivelés en plateau comme Illion/ Troie et possèdent ce genre de **Porte du Dieu** dans leur horizon ! Ce sont donc à l'origine des Cités Temples ou "ballons"/ németons/ *acropolis* et non des "villes" au sens de "centres radio concentriques d'échange" comme aurait dit Le Corbusier.

15-1-05 : L'idéogramme japonais qui se lit "Montagne" (ainsi que le blason* des Takeda) a la forme du fer d'un trident, les deux dents extérieures légèrement évasées en coupe et la dent centrale plus haute : on jurerait les deux versants de ce col montagneux et, au centre, dans l'axe, le gnomon indispensable à la précision de la visée solsticiale N.-E.! Suis-je dans le vrai ? Ou suis-je trop "poète" ? Et, c'est la forme inversée de celui des Hittites : "bizarre, bizarre"! →

01-01-06 : → Et, sur le plan du symbolisme* graphique, cela peut rappeler celui de l'Irminsul* : hasard ? C'est pas si sûr...

Humeur : Quand on se rappelle que le Christianisme fut "mis en forme" dans les cavernes de Cilicie, cela laisse rêveur sur la réactualisation de nos mythe* anciens sous un costume étranger. Mais, il ne s'agit plus alors de Connaissance et d'admiration de l'Harmonie du Cosmos (du Créateur) dans nos "religions* rites*", mais de morale par rapport au respect "à la lettre" de la "parole" d'un interprète (*prophètes*) ce qui en

fait une tout autre chose, temporelle et périssable : une "religion* idéologie".

- **(39) Carnutes** : racine *Karna*, de *Kar* "rocher" et *Anna* "source de l'eau de vie", donc "rocher de la source", ce qu'on retrouve aussi dans Carnac (cf. aussi l'art. Cernunnos*). Cette racine se retrouve aussi dans Kakom, chrétiennement traduit par Mont de Dieu* : celui-ci est, semble-t-il, le lieu où "l'initié" Moïse (Mose, l'Infant égyptien) construisit son "cercle de pierres"/ observatoire (*kirk* en celtique).

- **(40) Tumulus** signifie "tombe" en latin. Les tout premiers archéologues, partis pour la "chasse au trésor", ne s'imaginaient pas que le dessus du tumulus était très important, que c'était un németon sacré et que la fonction de l'ensemble était astrologique/ astronomique, et commémorative du "Grand Druide", que c'était un observatoire et un autel, ce qui est le propre du temple* de plein air Németon !

- **(41) Puits de 33 m** : mon "parti pris" culturel me conduira-t-il à trouver bien étrange un puits si profond ? Aurait-il pu servir – avec ce dolmen – à quelque étrange mesure géo ? cf. art. Astronomie*...

màj 22-5-03 : « Sous la Cathédrale de Chartres se trouve le "puits Celtique", appelé aussi "puits des Saints Forts" dont la dimension en profondeur à partir du sol de la cathédrale est exactement celle de la voûte ; autrement dit la voûte a été calculée pour s'élever dans les airs aussi haut que le puits s'enfonce dans le sol. Or ce puits est de loin antérieur à la cathédrale, puisqu'il existait du temps des Gaulois. Si la voûte, par ses dimensions, est en relation directe avec la Pyramide de Chéops, c'est en réalité ce puits qui est à l'origine de cette relation, parce qu'il est lié directement à la "chambre du Roi". Ce puits que les Gaulois avaient creusé bien avant la conquête romaine, alors qu'ils vivaient, nous dit-on, comme des bêtes, dans des huttes de bois. Cela n'est-il pas de nature à remettre en cause bien des idées préconçues ? » citation <symbuli.com>.

- **(42) Source** : on pensera au mytheme nordique de Hvergelmir (Quergiel-Mir selon P. Girard), source qui est au pied de cet **Yggdrasil/ Irminsul*** de 70 mètres que constituent le puits et la flèche emboîtés, puits source accessible par une spirale : comme la dent du Narval/ Licorne* et donc...nos rubans de L'Arbre de Mai!

-----> (suite de l'extrait de astrno1r.htm) C'est en de tels lieux mythiques que nos aïeux repéraient l'apparition de la "nouvelle clarté" *Neu Helle*, lorsque le nouveau soleil en Dieu-Fils faisait son apparition au creux du vallon, entre les "deux montagnes" \mathfrak{M} (hittite), ces **amers** naturels, ou entre les "deux menhis", car il est évident que certains **menhirs** avaient été plantés là *exprès* – « *en remplacement d'un chêne sacré que Taranis/ Zeus* avait dû foudroyer par distraction !* » Euphronios Delphyné – ou parce qu'un "amer" naturel manquait dans le paysage pour affiner les mesures saisonnières des saisons : ainsi, ils matérialisaient les **8** lignes de visées astronomiques rayonnant en Étoile de Wotan* qui servaient à l'établissement du calendrier agricole sacré*, donc aux rites* festifs (43) de la communauté* carnute et de tous les Druides et candidats à l'Initiation* venus de toute la Gaule... pour le moins.

Dans les endroits moins accessibles à de "grands travaux", ils se contentèrent d'élever un **cairn** (44) ou tas de pierre : c'est là l'origine de certains **Hermès*** et de **bétyles*** comme celui de Loqmariaker en Breizh (45) qui allaient devenir des "pierre de la connaissance", tous objets que l'on nomme du nom générique grec de **gnomon** (46) et, dans l'antiquité, ces points de visées solaires extrêmes étaient nommés "les bornes de l'année".

- **(43) Rites festifs** : cette vue est caractéristique de la première Fonction* de Commandement/ Sacerdoce : elle est très nettement pré scientifique ; celle de la Troisième

Fonction* de Fécondité/ Production pourra n'être que propitiatoire et c'est ce que nos modernes mythographes appelleront pour "faire savant" de la magie* sympathique.

- (44) **Deux cairns** : le symbole* est à l'origine des *cornes* monumentales dites de consécration telles celles de Cnossos ("connaissance"). L'âge du grand cairn de Barnevez est estimé à 7.000 ans ! Il aurait été abattu au néolithique, comme bien d'autres, pour (?) servir à fabriquer des dalles de couverture pour *les dolmens qui sont bien plus tardifs*, mais il est plus probablement que ce fut par l'action d'un séisme : on ne fait pas du sacré* en cassant du sacré... semblable, et hérité d'ancêtres divinisés !

Le signe des deux cairns (ou 2 montagnes) *et du gnomon* (que nous avons vu en parlant de l'idéogramme chinois *shan*) s'est propagé fort longtemps encore dans les églises grâce aux Compagnons Bâisseurs, francs maçons opératifs. Par ailleurs, quoique Marie n'eut aucune importance dans le magistère de son fils, les abbés veulent nous faire prendre ce graphisme qui mêle un M et un A pour les deux premières lettres de son nom. Par contre, les Maçons* ∴ ne sont pas loin de la vérité lorsqu'ils disent qu'il s'agit de Jakin et Boaz, les deux colonnes de bronze du Temple que construisit le Philistin Hiram pour les Ébros du roitelet initié* Salomon...

- (45) **Locmariaker** : nous avons déjà vu en première partie de cet ouvrage la représentation de ce bétyle* qui est actuellement au Musée de Antiquités Nationales de Saint-Germain en Laye, mais son "soleil/ Svastika sacré*" est tourné vers le mur, comme un gamin puni dans une vulgaire classe... mono idéologique.

- (46) **Gnomon** signifie "qui connaît, qui discerne, qui comprend, qui interprète les oracles" (Hermès), ou bien (par conséquent) "aiguille du cadran solaire" ! Les Égyptiens, privés de repères naturels dans leur désert, allaient les affiner pour en faire des obélisques monumentaux en les sommant d'un pyramidion, doré comme Râ, le Soleil.

La légende chrétienne du stylite Siméon qui serait resté 42 ans sur un gnomon à Oualit au Nord de la Syrie, ne peut être interprétée, *me semble-t-il*, que comme étant le souvenir d'un célèbre "crieur du temps", une sorte de sage ou de "prêtre* du soleil" (et donc de Chronos) ayant exercé son service à cet endroit pendant 42 années ! On peut d'ailleurs se demander si son successeur, le muezzin des Musulmans, ne perpétue pas cette tradition là, du haut de l'actuel minaret de Oualit ? Mais son "chant" des versets du Coran est maintenant idéologique (celui du "prophète") et non plus cosmologique et signifiant... (fin de l'extrait)

* * * * *



Dans la série des “monstres” médiévaux, nous venons de trouver ce curieux petit “nain* de Cour” “guisé” en singe qui est “pédauque” (*pé d’auca* en occitan), ce qui lui permet d’avoir la Rune* de Vie/ Irminsul **Y**– symbole* de la Connaissance – marquée sur ses pieds, et qui tient un Irminsul quadri directionnel (ou même en 3-D, comme les bipennes de Knossos : Hasard ? ça en fait beaucoup...). Il nous est présenté comme étant un “Agolopes”. Mais est-ce là vraiment son nom... qui ne veut – apparemment – rien dire ?

Ne serait-ce pas plutôt **un Agolopes**, (“un pousse-pied” ?) nom dont les racines grecque et latine *ago* donnent “conduire, amener, guider” (esp. et occitan *agolar* “amener”) et *pes* “pieds” en occitan – la langue des Trouvados – donc : qui “conduit/ guide sur les chemins de la Connaissance” ce qui était bien dans leur esprit (cf. art. Troubadours*) ?

Remarquons ici que la même Rune est gravée – ou figure implicitement – sur la coquille des pèlerin de Compostelle/ *Combo Stella*, “la Combe aux Étoiles” célèbre lieu d’initiation* druidique du “Bout de la Terre” ou Finistère de Galice (E) !

* * * * *

...Et pour les Petits, Y’a rien ?...

La légende d’Yggdrasill, le grand frêne aux feuilles toujours vertes.

Màj du 20 janv. 05

«« Cette histoire se passait il y a bien longtemps, du temps où les animaux parlaient... Le père du grand-père de mon arrière-grand-père avait pour voisins des jumeaux. Le garçon s’appelait Galwenn, la fille Silga. Un beau matin du mois de juin, alors qu’ils cueillaient des cerises sur le grand cerisier, ils entendirent un corbeau croasser dans les branches.

- Crâ, crâ ! Bonjour Galwenn, bonjour Silga !

- Bonjour, monsieur corbeau ! D’où venez-vous ? Vous avez l’air bien fatigué !

Déjà, la petite Silga était allée ramasser quelques scarabées et deux ou trois vers de terre, pendant que Galwenn sortait de sa poche le reste d’une tartine.

- Régalez-vous, monsieur corbeau, et prenez quelques cerises pour votre dessert !

Voilà de bonnes manières, aimables et respectueuses, envers un vieux corbeau. Une fois rassasié, le corbeau lissa ses ailes et proposa aux enfants :

- Voulez-vous entendre mon histoire ?

Inutile de le leur dire deux fois ! Les deux enfants se blottirent au pied de l’arbre et ouvrirent grand leurs oreilles.

- Chers petits amis, dit le vieux corbeau, quand j’ai quitté mon nid, vous étiez deux bébés et me voilà revenu, bien vieux, bien fatigué. Mais écoutez un peu. Quand mes parents corbeaux m’eurent bien appris à voler, je n’eus qu’une idée : parcourir le vaste monde et vivre l’aventure ! Le premier jour, je m’en souviens, j’ai volé trois fois trois heures. Dans un pré, j’ai vu un cheval, un vieux cheval, qui m’a appelé pour me dire :

- Corbeau, sais-tu où pousse le grand frêne aux feuilles toujours vertes ? La mère de la grand-mère de mon arrière grand-mère avait entendu son histoire de la bouche d’un

vieux cheval gris. Il venait des terres lointaines et soignait dans notre pré de vilaines blessures... J'aimerais tant me reposer à l'ombre de ce grand frêne...

- Non, lui ai-je avoué, je ne sais où cet arbre a ses racines, je suis encore un jeune corbeau, mais si tu veux, nous irons le chercher ensemble.

Nous avons voyagé trois fois trois jours à travers champs, lui trottant, moi volant, jusqu'à un petit bois. Un grand cerf sortit du bois qui nous demanda :

- Ami cheval, ami corbeau, savez-vous où se trouve le grand frêne aux feuilles toujours vertes ? La mère de la grand-mère de mon arrière-grand-père avait soigné un vieux loup tout pelé. Pour la remercier, il lui avait raconté son histoire et toutes les catastrophes qui l'avaient chassé des terres lointaines. Je voudrais tant goûter au tendre feuillage de ce grand frêne...

- Ami cerf, tels que tu nous vois, nous sommes partis à sa recherche. Si tu veux, viens avec nous, mais la route risque d'être longue.

Il nous fallut trois fois trois semaines pour traverser une lande, une immense lande toute fleurie de bruyères. Au-dessus de nous, volaient un aigle et un faucon. Un soir, ils se posèrent chacun sur un rocher.

- Ami corbeau, ami cheval, ami cerf, vous nous semblez partis pour un bien long voyage ! Savez-vous où se trouve le grand frêne aux feuilles toujours vertes ? Nous aimerions tant nous percher sur ses plus hautes branches pour contempler le monde entier ! Depuis que souffle le vent du nord, et il a toujours soufflé par ici, il n'y a pas une famille d'aigles ou de faucons qui n'a entendu son histoire. Mais ceux qui ont osé voler si loin se sont heurtés à des nuages ensorcelés.

- Si vous acceptez de partager notre aventure, c'est bon, venez avec nous.

La lande fit place à une forêt, une forêt si grande qu'au bout de trois fois trois mois, nous n'en avions pas vu la fin. Les uns trottaient, les autres volaient...

Le premier qui le vit, ce fut le faucon. Cette boule de poils roux qui sautait d'arbre en arbre, il en aurait bien fait son déjeuner ! Mais l'écureuil se mit à parler ainsi :

- Amis oiseaux, ami cheval, ami cerf, savez-vous où se trouve le grand frêne aux feuilles toujours vertes ? Qui donc a pu m'en raconter l'histoire ? Est-ce l'arrière-grand-père du loup, est-ce l'arrière grand-mère du renard, est-ce le ruisseau ? J'aimerais tant récolter ses faines au goût sucré et nicher au creux de ses branches...

- Ami écureuil, il faut que tu le saches, nous sommes partis depuis bien, bien longtemps ! Ce frêne aux feuilles toujours vertes, existe-t-il seulement ? Mais si c'est ton idée, viens avec nous...

Jusque-là, tout allait bien. Nous trouvions à peu près de quoi manger et chacun supportait ses voisins. Mais cela n'allait pas durer et les choses commencèrent à se gâter.

- Pourquoi ? Vous ne pouviez pas vous perdre, puisque vous alliez à l'aventure, remarqua la petite Silga.

- On peut le dire comme ça... Au sortir de la forêt, nous dûmes gravir une haute montagne, puis une autre et une autre. L'écureuil s'était vite fatigué. Personne ne savait exactement pourquoi il avait tenu à nous accompagner. Était-ce par gourmandise ? Était-ce parce qu'il ne tenait jamais en place ? Tour à tour, le cheval et le cerf acceptèrent de le porter, mais il leur jouait de mauvaises blagues, disait mille sottises et ne restait jamais tranquille.

Au bout de trois fois trois ans, nous entendîmes gronder et mugir dans la mon-

tagne. D'une caverne, sortit un dragon au nez fumant, aux ailes argentées, au dos recouvert d'écailles vertes et bleues. Nous comprîmes alors que nous avions quitté notre monde pour des lieux plus inquiétants. Qui aurait le courage de l'approcher, ce dragon? L'écureuil se cachait dans la crinière du cheval, l'aigle et le faucon volaient à bonne hauteur... Je me perchai sur la ramure du cerf et criai au dragon

- Ami dragon, tu me sembles être un superbe dragon de feu ! (Mieux valait le flatter un peu !) Connais-tu le chemin qui permet de quitter tes montagnes ? (Il me sembla plus astucieux de ne pas lui dire tout de suite quel était notre but.)

Le dragon fixa sur nous ses yeux de braise, fit claquer sa langue fourchue et nous répondit :

- Amis des mondes lointains, vous me semblez forts et courageux pour être venus de si loin ! Que puis-je faire pour vous ?

- Depuis tant de jours et de mois, nous volons et nous marchons à la recherche du grand frêne aux feuilles toujours vertes. Savez-vous où il se trouve ?

- Il y a si longtemps, si longtemps, gronda le dragon... Les derniers à m'en avoir parlé étaient trois serpents qui vivaient dans une source claire, en lisière de la Grande Forêt. Mais combien de fois se sont-ils métamorphosés depuis ? Saurai-je vous y mener ?

- Et vous avez suivi le dragon ? demanda Galwenn d'une petite voix.

- Et comment ! Il n'y avait pas d'autre solution. Combien de temps nous fallut-il, je ne le sais plus, car, sur cette terre lointaine, le soleil restait haut dans le ciel. Jamais il ne se levait, jamais il ne se couchait.

Les montagnes devinrent collines, les précipices devinrent rivières, une nouvelle forêt se distinguait à l'horizon. Tout d'un coup, l'aigle et le faucon, qui volaient devant, revinrent à grands coups d'ailes :

- Mettons-nous vite à l'abri, d'énormes nuages nous arrivent droit dessus !

C'était plus facile à dire qu'à faire... En quelques instants, ce fut la nuit. Si vous aviez entendu ce fracas ! Nous avançons à tâtons, les uns trébuchant, les autres se cognant du bec au vent mauvais.

Le dragon parvint à se faire entendre :

- Venez-vous abriter près de moi, il ne sert à rien de nous perdre !

Combien d'heures avons-nous passées, serrés les uns contre les autres, je ne saurais le dire. Il faisait sombre, l'air était électrique mais, curieusement, il ne pleuvait pas... Nous commençons à avoir faim et soif quand le grand cerf à l'oreille fine murmura :

- Mes amis, j'entends couler de l'eau ! Cessons de trembler et de pleurnicher ! Allons, du courage ! Debout !

Comme par magie, le ciel s'éclaircit alors. À quelques mètres de nous, coulaient trois sources... Nous nous approchâmes pour y boire, quand trois serpents se dressèrent en siffillant.

- Ainsi vous êtes arrivés ! siffla le premier.

- Était-ce un si long chemin, si difficile pour des animaux ? demanda l'autre.

- Savent-ils ce qu'ils sentent ? Savent-ils où ils sont ? susurra le troisième.

L'aigle, le faucon et moi, nous avions si faim que nous les aurions avalés tout crus si l'écureuil ne leur avait adressé la parole. Jamais il ne nous avait dit qu'il parlait aussi serpent. Allait-il enfin se rendre utile ?

- Nous serons un arbre mazingue, et ses racines sont dans les zenfers, et ses seveux dans le ciel, et ses faines sont délicieuses et ses feuilles sont toujours vertes...

Voulait-il nous épater, à zozoter ainsi ? Toujours est-il que son discours, s'il était un peu long, était loin d'être stupide. Les serpents se tortillèrent d'aise.

- Êtes-vous si fatigués que vous ne savez regarder qu'à vos pieds ?

Au-dessus de nous un arbre magnifique étendait sa ramure, un arbre immense, aux feuilles toujours vertes, dans lequel le vent jouait une si douce mélodie...

Un arbre si grand que nous n'en avions jamais vu, si grand qu'il semblait entraîner le ciel autour de lui...

Nous étions enfin au cœur de nos rêves, au cœur des mondes connus et inconnus !

- Ami corbeau, demanda Galwenn, malgré tout le respect que je te dois, quelque chose me chiffonne, dans ton histoire. Tu as vécu mille et mille aventures. Avec tes amis, tu as trouvé le grand frêne aux feuilles toujours vertes près duquel tu pouvais vivre plus de cent ans. Alors pourquoi es-tu revenu parmi nous ?

- Petit d'homme à l'esprit aiguïlé, ta sœur et toi, vous m'avez nourri, vous m'avez écouté et vous m'avez cru. Vous méritez bien que je vous dise pourquoi je suis revenu. Car rien n'était gagné d'avance. Dragon, cerf, cheval, aigle, faucon, chacun vivait en paix autour du grand frêne. Et si l'écureuil n'avait pas agacé tout le monde, il n'aurait pas été vraiment un écureuil, n'est-ce pas ?

Cependant, nous n'avions guère prêté attention à trois vieilles femmes qui filaient en silence, embobinaient et débobinaient sans cesse des pelotes aux mille couleurs. Elles étaient assises un peu à l'écart, au bord d'un puits qui recueillait l'eau des trois sources.

Un matin, je les entendis murmurer :

- Les animaux sont bien revenus, la mémoire ne leur a pas manqué, jamais ils n'ont oublié les temps anciens... Mais les hommes et les femmes, ont-ils si vite oublié ?

D'un petit sac de toile d'araignée, l'une d'elles tira quelques bûchettes de bouleau, puis elles se mirent à chanter. Tout doucement, les petits bâtons allèrent se mettre en ordre sur la mousse. Savez-vous comment s'écrivent vos prénoms, petit Galwenn et petite Silga ? Tout devenait clair. Il ne me restait qu'à venir vous chercher...

Faites votre baluchon, et demain nous partons ! Mais pas avant d'avoir passé une bonne nuit...

C'était du temps où les bêtes parlaient, du temps où le père du grand-père de mon arrière grand-père comprenait encore le langage des oiseaux. Le vieux corbeau lissa ses ailes, cueillit trois cerises et sautilla autour des enfants en hochant la tête. Galwenn et Silga dormaient profondément.

Rêvaient-ils du grand frêne aux feuilles toujours vertes ? »» **Annelore.**

Cette section est ouverte aux compléments de nos visiteurs de tous pays !

*** Dernière mise à jour le 1er janv. 06 ***

Autorisation de citations

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>

